

Amniæ sanctæ colendæ... ita peto vos, m(an)es sanctissimæ, commendatum habeatis meum c(onjug)em et vellitis (sic) huic indulgentissimi esse horis nocturnis ut eum videam. . . .
et etiam me fato suadere vellit (sic) ut et ego possim dulcissime celerius ad eum pervenire. (Rome, Id., 4775.)

Advenit postrema dies ut spiritus inania membra relinquat
. hic vos exspecto venite.

(Cirta [Constantine], Renier, 2074.)

Superi benè facite, diù vivite et venite.

(Madaure, Id., 3008.)

Un père nourricier à sa fille adoptive (*alumna*) âgée de 10 ans :

Namque ego te semper mea alumna Asiatica quaeram
Adsidueque tuos vultus fingam mihi mœrens
Et solamen erit quod te jamjamque videbo,
Cum vita functus jungar tis (*tuis*) umbra figuris.

(Rome, Orelli, 4847.)

Un autre pleurant son *alumnus* mort à 16 ans :

Opto, si quid oblectaneum apud Manes est, pro nequitiis jocisque
quibus coævus capiens me oblectare solebat, insontem animulam reficiant.
(Dans le royaume de Naples, Gruter, 304.)

Est autem vitæ dulce solaciolum
Hæc abit ad superos cum filio Episuco karissimo nostro.

(Cirta, Renier, 2017.)

Puis ces mots, *somno*, — *somno æterno*, et les images qui rappellent le sommeil. Cette analogie entre le sommeil et la mort (*consanguineus lethi sopor*) a été trop souvent adoptée par les chrétiens pour ne pas admettre qu'elle se liait à la notion de l'autre vie. « Il ne faut pas dire que les bons meurent, mais ils goûtent un doux sommeil, un sommeil sain. » Homère, *Iliad.*, XI, 261.

Quant aux emblèmes relatifs à la vie future, on peut ajouter à ceux qui sont cités dans le texte, toutes les représentations relatives à la mer, le trident, le dauphin, les coquilles; de plus, es couronnes, victoires, aigles, surtout quand elles s'appliquent

à des personnages tels que des enfants ou des esclaves qui n'ont pu participer ni aux jeux ni à la guerre; le bélier, le bouc, le lion, à cause, soit de leur fécondité, soit de leur vigueur; le coq, qui nous réveille au matin; le serpent, dont la peau se renouvelle; Ganymède enlevé au ciel; Vénus sortant des eaux; Priape, qui est qualifié dans les inscriptions *custos sepulcri, deus vitæ et mortis* (Henzen, 5756), etc...

4° Prière pour les morts.

Numina nunc inferna precor, patri date lucos, qui est purpureus
perpetuusque dies. (Rome, Gruter, 748.)

Tyrannia Anna
annos meos mecum
tuli sine dolore rogo
vos superi ni (ne) me contu
melietis

(Sur la route de Cumes, Foucart. *Revue archéologique*, 1864, t. I, p. 215.)

« Les hommes de bien doivent être bienfaisants, même envers les morts. » ΤΟΥΣ ΑΓΑΘΟΥΣ ΚΑΙ ΘΑΝΟΝΤΑΣ ΕΥΕΡΓΕΤΕΙΝ ΔΕΙ.

(Rome, Orelli, 4779.)

Cette prière approche quelquefois du sentiment chrétien. Ainsi dans l'épithaphe suivante, appartenant probablement à une époque un peu tardive et où les influences chrétiennes étaient plus générales :

.
ΑΓΑΘΩΙ ΣΥΜΒΙΩΙ
ΜΕΘΟΥ ΣΥΜΒΙΩ
ΣΑ Λ. ΚΕ
ΔΕΟΜΑΙ ΤΟΥΣ ΚΑ
ΤΑΧΘΟΝΙΟΥΣ ΘΕ
ΟΥΣ ΤΗΝ ΨΥΧΗΝ
ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΕΥΣΕΒΟΥΣ
ΚΑΤΑΤΑΞΑΙ.

A mon bon époux avec qui j'ai vécu vingt-cinq ans. Je prie les dieux du monde souterrain de placer son âme parmi celle des justes.»
(Mamachi, liv. III.)

J'ajoute encore l'épithaphe suivante où le sentiment chrétien est plus apparent encore, quoique l'épithaphe soit probablement païenne :

« Moi, Philostrate, je suis remontée vers ma source; j'ai quitté le lien dans lequel la nature m'avait enchaînée. Car, ayant accompli dix ans et quatre de plus, dans la cinquième année, j'ai quitté mon corps, vierge, sans enfants, sans époux, dans la fleur de l'adolescence. A qui à l'amour de la vie, je souhaite une vieillesse sans fin »

Φιλοστράτα, βέθηκα πηγὰς εἰς ἐμὰς,
Λειπούσα δεσμὸν ᾧ φύσις συνέχέ με.
Ἐπι τοῖς δέκα γὰρ τέσσαρα ἐκπλήσας ἔτη,
Πέμπτῳ τὸ σῶμα καταλείπω παρθένος,
Ἄπαις, ἀνυμφος, ἡθελος. Ὅτῳ δ'ἔρω
Ζωῆς ἐνεστιν, ἀφθόνως γηρασκέτω.

(Fr. Lenormant, *Revue archéologique*, 1864, I, p. 282.)

Il serait trop long d'ajouter ici toutes les inscriptions ordonnant des sacrifices ou autres cérémonies pour les morts. Ainsi : — don fait à un *collège* de 1,000 sesterces dont le revenu servira à faire des aspersions (*profusiones*) et des *parentalia* tous les ans. (*Près de Brescia*, Orelli, 3927.) — A un autre *collège*, 4,000 sest., pour faire tous les ans des *parentalia* et mettre des roses sur le tombeau. En cas d'omission, le don passerait au *collège* des charpentiers. (*Près de Ferrare*, Orelli, 4084.) — 2,000 sest. pour un repas solennel. (Orelli, 4108.) — *Ad rosas et profusiones* (an 107, 4414.) — *Escas, rosales et vindemiales* (4415.) — *Diebus solemnibus sacrificium mihi faciatis* (4420), etc.

5° Déification des morts.

Claudiæ Semne conjug. ædiculæ in quibus simulacra
Claudiæ Semnes in formam deorum.

(*Sur la voie Appia*, Orelli, 4436)

6° Formules équivoques.

D. M. S
PERPETVAE
SECVRITATI.

(*Diana en Afrique*, Renier, 1755.)

Domus æterna
Domus æternalis, etc..

Hoc mansum veni. — (*An de Rome* 742, Orelli 4471.)

Habitat in æte (*rum*) domum; viator, vale (4527.)

Amissa incerta vita ospitio (*hospitium*) sibi comparavit in quo nihil est opus. (4532, à *Pise*.)

Fecit sibi... requietorium. (4533.)

Somno sepulcro æternali sacrum. (*Rome*, 4622.)

Quieti æternæ. (*En Suisse*, 4631.)

Ossa pia cineresque sacri hic ecce quiescunt. (4772.)

Et les acclamations que l'on demande aux passants :

Have. — Vale. — Vale æternum

Positus propter viam ut dicant præterientes : Lolli have. — (*Aix*), Orelli, 1737.)

D'autres inscriptions contiennent l'expression d'un doute, mais en même temps d'une espérance :

Hic Satira jacet, diri solatia casus
Augustale suo cupiens post fata recepto,
Si liceat saltem post tam crudelia fata
(Se) dibus æternis sensus (*mulce*) ve piorum.
(*Lambæsa*, Renier, 378.)

Quod potius miserandus homo me jussi sepulcro,
 Kara, tuo, donec mihi vita manebit.
 Credo tibi gratum si hæc quoque Tartara nôrint.
 (*Ibid.*, *Idem*, 282.)

FIN DU TOME TROISIÈME.

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME TROISIÈME.

TABLEAU DE L'EMPIRE ROMAIN.

COUP D'OEIL GÉOGRAPHIQUE.

§ I. — *Provinces d'Occident.*

	Pages.
Idee générale de ce travail.....	1
Distinction de l'empire et du monde romain.....	2
Leurs limites.....	3
Centre de l'empire, la Méditerranée.....	6
Distinction des provinces.....	6
Provinces grecques et provinces romaines.....	6
Des provinces romaines ou de l'Occident.....	8
L'Occident civilisé par Auguste.....	8
Gaule. — Le Midi, Gaule Narbonnaise.....	9
Lyonnaise, Aquitaine.....	10
Amollissement et civilisation de la Gaule.....	11
Bretagne récemment soumise.....	12
Espagne. Soumission du Nord, richesse du Midi.....	14
Afrique.....	16
Cyrénaïque; premières traces du génie grec.....	17

§ II. — *Provinces d'Orient.*

Politique romaine dans l'Orient.....	17
Égypte. Sa situation particulière dans l'empire.....	18
Richesse, science, commerce d'Alexandrie.....	19
Décadence de l'ancien esprit égyptien. Influence grecque.....	21
Syrie et Asie Mineure. Puissance des anciens cultes. Influence grecque.....	22